ORIGINE FAMILIALE DE TROIS COMTESSES DE PALLARS[1]

THIERRY STASSER
Université Catholique de Louvain
(Belgique)

SOMMAIRE

I. La Maison de Pallars.- II. Goltregode, épouse de comte Loup.- III. Ermengarde, épouse de comte Borrell.- IV Ermessinde, épouse du comte Raymond III.

L'histoire des comtes de Pallars Ribagorça ainsi que leurs alliances matrimoniales ont été étudiées par R. d'Abadal et F. Valls et ces ouvrages font encore autorité à l'heure actuelle[2]. Cependant, à côté d'une série d'alliances bien documentées, l'origine familiale de quelques comtesses reste encore inconnue. Notre propos sera ici de présenter plusieurs hypothèses, à l'aide des sources existantes et de conjectures étayées par l'onomastique, la chronologie comparative, la transmision des terres et l'analyse du comportement matrimonial.

---

[1]Abbréviations: HGL: Dom Claude DEVIC et Dom Joseph VAISSETE, *Histoire Générale de Languedoc,* nouvelle édit., spéc. II à V, Toulouse, 1872-1875; LFM: *Liber Feudorum Maior*, éd. Francisco MIQUEL, Barcelone, 1945; MH: Pierre de MARCA, *Marca Hispanica sive Limes Hispanicus,* éd. Étienne BALUZE, Paris, 1688.

[2]Ramon d'ABADAL, *Els comtats de Pallars i Ribagorça*, 2 vols, Barcelone, 1955. Ferran VALLS I TABERNER, *Els comtats de Pallars i Ribagorça a partir del segle XI*, *Obras Selectas* (4 vol, Madrid-Barcelone, 1961) IV, pp. 125-205. Voir également A. UBIETO ARTETA, *Historia de Aragón*, 3 vol, I: *La formación territorial*, Saragosse, 1981, pp. 298-308.

"Anuario de Estudios Medievales", 26 (1996)

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

I. La Maison de Pallars

La maison de Pallars Ribagorça a pour fondateur le comte Raymond qui vécut entre 884 et 920[3], et dont la descendance gouverna les deux comtés jusqu'au XIIe siècle. Ces territoires étaient au IXe siècle sous la domination des comtes de Toulouse Frédélon, Raymond I puis Bernard. R. d'Abadal a démontré avec beaucoup de vraissemblance que le premier comte indépendant de Pallars Ribagorça, Raymond I, fils du comte Loup, était apparenté à ses prédécesseurs par sa mère, fille de Raymond I de Toulouse et de Bertheiz[4]. On a voulu faire du comte Loup, père de Raymond I de Pallars, un fils de Donat Loup et de son épouse Faquilène, comte et comtesse de Bigorre dans la première moitié du IXe siécle[5]. Mme. Mussot Goulard a rétablit la chronologie des documents concernant la comtesse Faquilène et prouvé que cette dame a vécut sous le règne de Charles III le Simple et non sous celui de Charles le Chauve[6]. Elle ne peut donc être la grand mère de Raymond I de Pallars qui vécut à la même époque. Par contre, on peut émettre l'hypothèse que Donat Loup de Bigorre était un fils du comte Loup et par la frère de Raymond de Pallars. Les deux comtes étaient en effet contemporains et un petit fils de Donat Loup, fils de son fils Dat Donat, se nommait Raymond[7].

---

[3]Raymond est cité pour la première fois en 884 par l'auteur arabe Ibn Haiyan (José María Millás Vallicrosa, *Els textos d'historiadors musulmans referents a la Catalunya carolíngia*, "Quaderns d'estudi", LI (1914) pp. 150-151). Il intervint pour la dernière fois en 920 (Abadal, *Comtats*, doc 132: "...ut tibi fecissemus carta donacionis Regimundo comite filio Luponi comiti...facta ista carta...mense aprile anno XXIII regnante Karolo...").

[4]Abadal, *Comtats*, p 121, note 127. Sur les comtes de Toulouse, voir HGL II, note XCIX, pp. 364-370; Hélène Debax, *Les comtesses de Toulouse: notices biographiques*, "Annales du Midi", C (1988), pp. 218-233.
Raymond de Pallars est dit fils de Loup dans le document daté de 920 cité à la note précédente.

[5]Jean François Bladé, *Les comtes carolingiens de Bigorre et les premiers rois de Navarre*, "Revue de l'Agenais" (1895), p. 326. Jean de Jaurgain, *La Vasconie* (2 vol, Paris-Pau, 1901-1902), II, pp. 357-360.

[6]Renée Mussot Goulard, *Les Princes de Gascogne, 768-1070*, Marsolan, 1982, p. 37 et pp. 116-119.

[7]Donat Loup et Faquilène eurent plusieurs enfants (B.N. NAF 23.286, fol. 83 v.: "Ego domina Faquilo...pro anima Donati Lupi comitis et anima mea et filiis meis et filiabus...facta est ista carta in mense decembrio, regnante Karolo..."). Un de ces fils fut le comte Dat Donat qui épousa Louve, fille naturelle du roi Sanche I Garcia de Navarre et fut par elle père de Raymond de Bigorre: 1) Jose María Lacarra, *Textos navarros del códice de Roda*, "Estudios de Edad Media de la Corona de Aragón", I (1945), pp. 234 et 245-247: "Sanzio Garseanis optime imperator...ex ancilla habuit alia filia domna Lupa que fuit mater de Regimundo de

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

Le comte Loup et la fille de Raymond I de Toulouse eurent également une fille, Dadildis, qui fut la seconde épouse de García Jiménez et la mère des rois Sanche I Garcez et Jimeno Garcez de Pampelune[8].

Raymond I de Pallars épousa une dame Guinigente, fille d'un certain Aznar Dato et en eut cinq fils[9]. Le plus jeune, Aton, fut évêque de Pallars. L'aîné, Isarn partagea le comté de Pallars avec son cadet Loup. Bernard Unifred et Miron reçurent, quant à eux, le Ribagorça[10].

II. GOLTREGODE, ÉPOUSE DU COMTE LOUP

Loup de Pallars, quatrième fils du comte Raymond I, intervint dans un seul document daté de 923[11]. Il mourut vers 948[12]. Selon un acte de Ripoll de l'année 1008, il avait été marié à Goltregode[13]. Cette dame est

---

Bigorra..." 2) Cartulaire noir de sainte Marie d'Auch, éd. LACAVE-LAPLAGNE, "Archives historiques de la Gascogne", 2e série, III (1899), nº 47: "Faquilleno et Arremundo Dato.." 3) *Cartulaire de saint Savin de Lavedan*, éd. Charles DURIER, Tarbes, 1880, nº 5: "Ego Raimundus Vigorritanus comes..." Raymond Dat de Bigorre épousa Faquilène d'Astarac, fille du comte Arnaud Garcia et veuve d'Auriol d'Aure (MUSSOT GOULARD, p. 128).

[8]LACARRA, *Textos*, p. 234: "Garcea Scemenonis...accepit uxor Onneca rebelle de Sancosa et genuit Enneco Garseanis et domna Sanzia. Postea accepit uxor domna Dadildis de Paliares, soror Regimundi comitis et genuit Sanzio Garseanis et Scemeno Garseanis..." Sanche I Garcés fut roi dès 905, succédant à Fortunio Garces dont il avait épousé la petite fille Tota Aznar de Larron. Il mourut le 10 décembre 925 (LACARRA, p. 255, nº 6), laissant de nombreux enfants dont un seul fils âgé de 6 ans. Jimeno Garcés son frère lui succéda et mourut le 29 mai 931 (LACARRA, p. 255, nº 7). García II Sánchez, fils de Sanche I, fut son successeur, sous la régence de sa mère Tota Aznar. Voir Jose María LACARRA, *Historia Política del Reino de Navarra*, I, 1972.

[9]LACARRA, *Textos*, p. 245: "Regemundo accepit uxor et genuit Vernardo et domno Miro ac domno Lope seu domno Ysarno...Istius uxor domna Giniguentes Asnari Datus filia fuit". Le cinquième fils, Atton, est connu par les documents diplomatiques (ex. HGL V, nº 167: "...avus meus Raimundus comes et patruus meus Isarnus hac frater illius Attonis episcopis similiter mihi patruus..."

[10]ABADAL, *Comtats*, pp. 128 seq. Isarn, l'aîné, cité de 910 à 947, fut capturé par les Maures et emprisoné à Tudéla. Le roi de Navarre Sanche I García, son cousin germain, le libéra en 918. D'une dame nommée Adélaïde, il eut un fils, le comte Guillaume, et une fille, Ermengarde, abbesse de Burgal. Miron est connu de 913 à 954. Il eut un fils, Guillaume (947-975), de la comtesse Gemo. Bernard Unifred (920-956), partagea le Ribagorça avec Miron. De Tota Galindez d'Aragon, il eut Raymond II de Ribagorça qui continua la lignée, Galindo et Ava.

[11]ABADAL, *Comtats*, doc 134: "...in facie de ipso comite Isarno et Lopone comite...Facta divisio...V kalendas madii anno XXVI regnante Karolo rege filio Lodovicho...".

[12]*Ibidem*, p. 146.

[13]*Ibidem*, p. 133, note 158.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

connue par trois autres chartes de 951, 953 et 982. La première est une donation du comte Borrell II de Barcelone à un de ses fidèles nommé Eudes, d'un alleu situé dans le comté d'Ausone[14]. La seconde émane de Goltregode elle même et concerne des propriétés qu'elle tient de ses parents dans le même comté d'Ausone. La donation a pour but l'admission parmi les chanoines de la cathédrale de Vic d'un certain Ansemund, dont R. d'Abadal fait un fils illégitime de la comtesse, bien que le document ne le précise pas[15]. Le troisième texte est une donation à la cathédrale de Vic de terres également situées dans le comté d'Ausone et qui avaient appartenu à feu la comtesse Goltregode[16].

La comtesse de Pallars, vivante en 951 et 953, était défunte en 982. Il est probable qu'elle mourut avant 963, car cette année là, ses fils Raymond et Borrell intervinrent seuls en faveur du monastère de Saint Sernin de Tabernolles[17]. Les documents restent muets quant à son origine familiale.

P. de Bofarull et R. d'Abadal l'ont identifiée à une des filles du comte Miron de Cerdagne[18]. Ce dernier, dans son testament du 13 juin 925, mentionnait ses quatre filles Guidinilde, Cixilone, Goltregode et Sesenande, auxquelles il légait quelques terres. La troisième, Goltregode, reçut l'alleu de Villanova dans le comté de Cerdagne[19]. Par la suite, elle aurait épousé le comte de Pallars Loup, auquel elle donna au moins cinq

---

[14]Eduard JUNYENT, *Diplomatari de la Catedral de Vic (segle IX-X)*, Vic, 1980: "...de aurientis in ipso allaude Goltregodo comitissa vel suos eres..."

[15]*Ibidem*, nº 278: "...Gollegad comitissa...qui advenit mihi de genitores meos..."

[16]ABADAL, *Comtats*, p. 135: "...ipsa terra de oriente in rocha de ipsas choncas et de meridie in terra de condam Goltregoda comitissa..."

[17]ABADAL, *Comtats*, doc. 191.

[18]Próspero de BOFARULL, *Los condes de Barcelona vindicados*, Barcelone, 1836, I, pp. 106-107. ABADAL, *Comtats*, pp. 133-136.

[19]BOFARULL, *Condes*, I, pp. 88-90: "...ad filia mea Goltregoto facite scripturam in comitatu Cerdanie de alode meo que dicunt Villanova vel in eius terminus...

"Miron, comte de Cerdagne et Bésalu, eut 8 enfants de son épouse Ava: Suniéfred, Guifred, Oliba, Miron, Guidinilde, Cixilone, Goltregode et Sésénande. L'aîné des fils, Suniéfred, lui succéda en Cerdagne, le second, Guifred, en Bésalu. Le troisième, Oliba, hérita des deux comtés au décés de ses frères et continua la lignée. Le quatrième fils, Miron, fut évêque de Gérone (Pierre PONSICH, *Le Conflent et ses comtes du IXe au XIIe siècle*, "Etudes Roussillonnaises", I, (Perpignan, 1951) pp. 270-290).

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

enfants: Raymond, Borrell, Suniaire, Suniéfred et Richilde[20]. Les quatre derniers portaient des prénoms tirés de la maison comtale barcelonaise: Suniéfred et Suniaire étaient les noms des oncles de Goltregode, Richilde celui de sa tante par alliance, l'épouse de Suniaire et Borrell celui de son cousin germain, le comte Borrell II de Barcelone. Ce dernier nomma d'ailleurs les trois fils aînés de Goltregode exécuteurs testamentaires pour les biens qu'il transmit à son fils cadet Ermengaud en 992[21]. Cette identification de la comtesse Goltregode a été depuis lors admise sans réserve. Notre intention n'est pas ici de l'éliminer, mais de proposer une alternative.

Les arguments de R. d'Abadal en faveur du rattachement de Goltregode à la lignée des comtes de Cerdagne Bésalu sont les suivants[22]:

1. Le comte Miron de Cerdagne avait une fille nommée Goltregode.

2. La comtesse Goltregode de Pallars possédait en propre des alleus situés dans le comté d'Ausone.

3. Elle a donné à quatre de ses enfants connus des prénoms typiques de la lignée issue de Guifred I, comte de Barcelone-Ausone-Cerdagne-Bésalu et Urgel.

4. Ses fils furent cités dans le testament du comte Borrell II de Barcelone, qui les qualifie de *nepotes*, terme ambigu que R. d'Abadal traduit ici par cousins au second degré, c'est à dire fils de la cousine germaine.

Ces arguments ne nous semblent pas aussi probants qu'ils le paraissent:

1. L'alleu de Villanova, que le comte Miron de Cerdagne léga à sa fille Goltregode, ne faisait pas partie de ceux que possédait la comtesse de Pallars.

2. Les terres appartenant en propre à Goltregode de Pallars étaient tous situés dans le comté d'Ausone, or, ce comté avait été légué par Guifred

---

[20]ABADAL, *Comtats*, p. 136. Un document daté des années 981-983 émanant du comte Raymond II cite ses frères et soeur: "...cum consensu fratrum meorum Borrelli et Richildis de Adlote et Suniarii et Singifredi..." (*Ibidem,* doc 269). Il y eut néanmoins d'autres filles, car dans un acte de 966 le même Raymond II parle de ses frères Borrell et Suniaire, "aut aliquis de fratribus vel sororibus..." (doc. 191)

[21]Cebrià BARAUT, *Els documents dels anys 981-1010 conservats a l'arxiu capitular de la Seu d'Urgell*, "Urgellia", III (1980), pp. 63-65, nº 232: "...et in comitatu Orgellense elegi filio meo Ermengaude comite et Raimundo comite, nepoti meo cum fratres suos Borrello comite et Suniario comite..."

[22]ABADAL, *Comtats*, pp. 133-136.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

I à son fils Guifred II Borrell et étaient passés, au décés de ce dernier en 914, à son frère cadet Suniaire, avec les comtés de Barcelone et Gérone[23].

3. Les noms que la comtesse de Pallars a donné à ses quatre plus jeunes enfants étaient ceux de membres de la branche Barcelone-Ausone-Gérone et non de celle de Cerdagne-Bésalu.

4. Le terme *nepos*, employé par Borrell II de Barcelone à propos des trois comtes de Pallars, a le sens premier de petit fils ou neveu[24]. Si on se penche sur le tableau généalogique des familles comtales issues de Guifred I, on constate que le comte Borrell II de Barcelone avait des parents mâles plus proches que les comtes de Pallars, à savoir les comtes de Cerdagne et Bésalu, qu'il aurait pu choisir comme exécuteurs testamentaires. On peut ici objecter que justement, les comtes de Pallars s'étaient rapproché de la maison de Barcelone par le mariage de la cousine du comte avec Loup de Pallars, et que c'est cette entente qui a motivé Borrell II à les nommer exécuteurs testamentaires. Mais ce rapprochement, signalé par R. d'Abadal[25], est pour le moins étrange si l'on songe que la comtesse Goltregode, si elle était fille de Miron de Cerdagne, avait des parents plus proches, ses frères Séniofred et Oliba de Cerdagne. Par contre, tout s'explique aisément si les *nepotes* du comte Borrell II étaient ses neveux, fils de sa soeur et non de sa cousine germaine. On suggère donc que Gotregode, fille de Suniaire de Barcelone et de la comtesse Richilde[26], a reçu en propre des alleux dans

---

[23]PONSICH, *Conflent*, p. 271.

[24]Félix GAFFIOT, *Dictionnaire illustré Latin-Français*, Paris, 1934, p. 1024. Johann NIERMEYER, *Mediae Latinitatis Lexicon Minus,* Leyden, 1976, p. 717.

[25]ABADAL, *Comtats*, pp. 133-134.

[26]Richilde, épouse du comte Suniaire, intervint pour la première fois avec son époux le 23 mars 925 (BOFARULL, *Condes,* I, p. 69). Suniaire avait auparavant été marié à une dame Aimilde (Fernando VALLS I TABERNER, *Notes per a la història de la familia comtal de Barcelona, II: una comtessa de Barcelona desconoguda: Aimilda*, *Obras Selectas*, IV, Madrid-Barcelone, 1961, pp. 22-23; selon Martí AURELL I CARDONA, *Jalons pour une enquête sur les stratégies matrimoniales des comtes catalans (IXe-XIe s.)*, "Symposium Internacional sobre els Orígens de Catalunya (Segles VIII-XI)" (2 vol., Barcelone, 1991-92), I, p. 311, nº 12, cette dame est identique à Richilde). Suniaire se retira de la fonction comtale et mourut à l'abbaye de La Grasse le 15 octobre 950 (VALLS *Notes...III: la data de la mort del comte Sunyer de Barcelona*, pp. 24-26). Richilde, vivante encore en 954 (Francisco MONSALVATJE Y FOSSAS, *Ridaura y su monasterio de Santa María*, "Noticias Históricas", IV, Olot, 1892, pp. 182-184, doc 5), mourut avant le 16 décembre de cette année (Biblioteca de Catalunya, ms. 729, I, fol. 130 v.). Selon Szabolcs de VAJAY, elle était fille du comte de Rouergue Ermengaud et d'Adélaïde (*Comtesses d'origine occitane dans la Marche d'Espagne aux 10e et 11e siècles*, "Hidalguía", 1982, pp. 589-597). Le couple comtal eut au moins 7 enfants: à Adélaïde et aux quatre fils Ermengaud, Borrell II, Miron et Guifred énumérés par Bofarull (*Condes*, I, pp. 114-115), il faut ajouter notre Goltregode et un autre fils, également nommé Borrell, qui mourut

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

le comté d'Ausone, terre de son père. Elle a nommé son second fils Borrell comme son frère, le troisième Suniaire comme son père, le quatrième Séniofred comme son oncle et sa fille Richilde comme sa mère. Jeune veuve dés 948, elle a assuré la régence du comté de Pallars pour ses fils mineurs et a cherché protection auprès de son frère Borrell II de Barcelone, son défenseur naturel.

III. ERMENGARDE, ÉPOUSE DU COMTE BORRELL

Les trois fils aînés de Loup de Pallars succédèrent en indivis à leur père, avec toutefois une préséance du plus âgé, Raymond. On les retrouve de 963 à 995[27], date à laquelle Raymond et Borrell disparaissent. Suniaire survécut jusqu'en 1010[28]. Raymond ne semble pas avoir été marié. Borrell, de son côté, épousa une Ermengarde d'origine inconnue dont il eut six enfants[29]. S. de Vajay et A de Fluvià en ont fait une fille de Raymond I de

---

sans doute en bas âge avant la naissance de son frère homonyme le futur comte. Il est rappelé par ses parents le 16 juin 944 (MH, doc 81: "Ego Suniarius comes ac marchius et uxor mea Richildis comitissa donatores sumus...propter amorem et remedium animae patri meo quondam... et proles meos quondam Ermengaudus et Borrellus...Facta donatione XVI kal Iulii anno VIIII regnante Ludovico rege filio Karoli regis...". Adélaïde, abbesse de sant Joan de les Abadesses le 16 août 949 (Federico UDINA, *El archivo condal de Barcelona en los siglos IX-X*, Barcelone, 1951, n° 128), indique sa filiation dans un document du 24 juin 950 (*Ibidem*, n° 130). Cependant, contrairement à l'opinion de Bofarull (*Condes*, I, pp. 131-133) et Aurell (*Jalons*, pp. 310-311, n° 11), elle ne fut pas l'épouse de son oncle Suniéfred d'Urgel. Ce dernier était en effet marié à une Adélaïde, avec laquelle il apparaît dès 907 (BARAUT, *Documents*, "Urgellia", II (1978), n° 65). Mais si cette comtesse était fille de Suniaire et de Richilde, et en admettant que 907 était l'année de son mariage, elle aurait eu au moins 12 ans à ce moment et serait donc née en 895. Or, le comte Borrell, fils de Suniaire et Richilde, testa en 992, soit près d'un siècle après la naissance de sa soeur présumée. En outre, on ne trouve aucune mention de la comtesse Richilde, mère présumée de la comtesse Adélaïde, avant 925, soit 18 ans après la première intervention de sa fille. Il faut donc admettre qu'Adélaïde, épouse de Suniéfred d'Urgell, et Adélaïde, fille de Suniaire de Barcelone, sont deux personnes différentes.

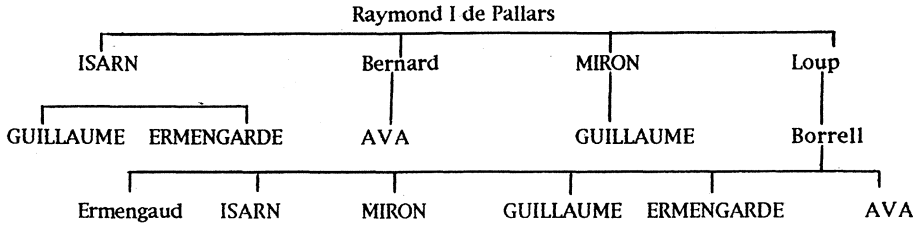
[27]ABADAL, *Comtats*, pp. 136-145. En 963 interviennent seulement les deux aînés, Raymond et Borrell (doc 191). Le dernier acte dans lequel les trois frères apparaissent ensemble est de l'an 995 (doc 297: "...in placito de Regimundo comite et Borello comite et Suniario comite...Facta...III kalendis marcii anno VIII regnante Ugo rege et Karlo expectantem qui est in vinculo..."

[28]MH, doc 163: "...et Soniarius comes paliariensis et filii eius cum alio comite Paleariensi Ermengaudo..."

[29]ABADAL, *Comtats*, doc 320: "...ego Borrellus comes et senescalius...Ipsum meum alode quod habeo...de flumine Nocaria usque in Cescande et de collo usque in Petrapertusa a filios meos Ysarno et Mirone...Et ad Guillelmo filio meo faciatis carta de ipsa Spluga de Grasset cum

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

Rouergue et de Berthe d'Arles ce qui expliquerait l'introduction dans la maison de Pallars du prénom Ermengaud[30]. Cependant, dans notre hypothèse, ce nom a pu être introduit par la comtesse Goltregode, dont un frère s'appelait Ermengaud (cfr. note 26). Ermengarde donna à son époux 4 fils et 2 filles: Ermengaud, Isarn, Miron, Guillaume, Ermengarde et Ava. Les noms des trois cadets mâles se retrouvent aux générations précédentes de la lignée: Isarn et Miron étaient les noms de deux frères du comte Loup, Guillaume celui des fils héritiers de ces mêmes Isarn et Miron (cfr. note 10). Une fille du comte Isarn de Pallars se nommait Ermengarde et une fille du comte Bernard Unifred de Ribagorça portait le prénom d'Ava.



Il est difficile de tirer de l'argument onomastique une direction de recherche quant à l'origine familiale de la comtesse Ermengarde. Toutefois, sa fille homonyme a pu être ainsi nommée d'après elle et non d'après la fille du comte Isarn, cousine germaine de Borrell de Pallars. De même, peut-être Ava reçut-elle son prénom d'une parente plus proche qu'Ava de Ribagorça. On retrouve ces prénoms, Ermengarde et Ava dans la maison de Cerdagne: la mère du comte Oliba se nommait Ava et son épouse Ermengarde[31]. De

---

terminos suos. Et ad filia mea Ermengarda ipsas vineas meas de Tenies ab ipso cellerario. Et ad filia mea Ava ipsum alode de Alinse. Et ipsum meum alode de sancto Johanne remaneat ad muliere mea nomine Ermengarda dum vivit... quod si Ermengaudus filius meus voluerit redimere..."

[30]VAJAY, *Comtesses*, pp. 767-768, note 85; Armand de FLUVIÀ, *Els primitius comtats i vescomtats de Catalunya*, Barcelone, 1989, pp. 87.

[31]AURELL, *Jalons*, pp. 308-310, n° 9 et p 339-340, n° 60. Oliba de Cerdagne, troisième fils du comte Miron, naquit au plus tard en 925 et mourut en 990 au Mont Cassin (MH, col 541). Sa mère était Ava, l'épouse légitime du comte Miron -qui avait également une concubine "officielle", Virgilia, fille du comte Dela d'Ampurias. Ava est connue de 926 à sa mort survenue entre le 30 décembre 961 (testament) et le 27 février 962. Elle donna au moins 8 enfants à son époux (cfr. note 19). Oliba se maria, sans doute vers 960, à Ermengarde, que P. Ponsich supposait fille de Gausbert de Roussillon et Trudegarde de Narbonne (PONSICH, *Conflent*, p. 282). Cette identification n'est pas prouvée. Elle donna à son époux 4 fils (Bernard

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

même chez les comtes d'Ampurias Roussillon: le comte Gausfred, marié en premières noces à une Ava, avait pour aïeule une Ermengarde[32]. Oliba Cabreta de Cerdagne et Ermengarde n'avaient pas encore d'enfants le 16 août 967 lorsqu'ils firent une donation au monastère Ste. Marie de Rippoll[33]. Si Ermengarde de Pallars était leur fille, elle n'aurait pas vu le jour avant 968, et convolé en 980/2 au plus tôt avec un homme d'au moins vingt ans son aîné. Par contre, une fille de Gausfred I de Roussillon et d'Ava aurait pu naître aux alentours de 950 et convoler vers 970, ce qui s'accorderait mieux avec l'âge du comte Borrell. Toutefois, étant donné l'absence de la comtesse Ermengarde de tous les documents connus de Borrell, il est possible que ce comte se soit marié sur le tard. Le premier acte daté de leur fils Ermengaud est de 1008[34]: il est donc possible qu'il soit né vers 985-990. On en est réduit aux conjectures et une troisième hypothèse serait la suivante: Ermengarde, fille de Oliba Cabreta de Cerdagne, née vers 968-970, épousa vers 985 Borrell de Pallars. Sa mère Ermengarde était, quant à elle, fille de Gausfred de Roussillon et d'Ava de Ribagorça, elle même née de l'union de Bernard Unifred de Ribagorça et de Tota d'Aragon, lesquels étaient mariés dés 916. Leur fille Ava, née aux environs de 920, épousa entre 935 et 940 Gausfred de Roussillon, auquel elle donna au moins l'évêque d'Elne Suniaire et Ermengarde, ainsi nommée en souvenir de l'aïeule paternelle de Gausfred. Cette Ermengarde, née vers 945, fut mariée vers 960 à Oliba de Cerdagne et donna le jour à sa fille homonyme vers 968-970. Ermengarde de Cerdagne, arrivée à l'âge nubile aux environs de 985, devint comtesse de Pallars par mariage avec le comte

---

de Bésalu, Guifred de Cerdagne, Oliba, évêque d'Ausone et Bérenger, évêque d'Elne) ainsi que des filles dont seule est connue Adélaïde, épouse de Jean Auriol (PONSICH, *Conflent*, p. 291; AURELL, *Jalons*, p. 343, n° 69).

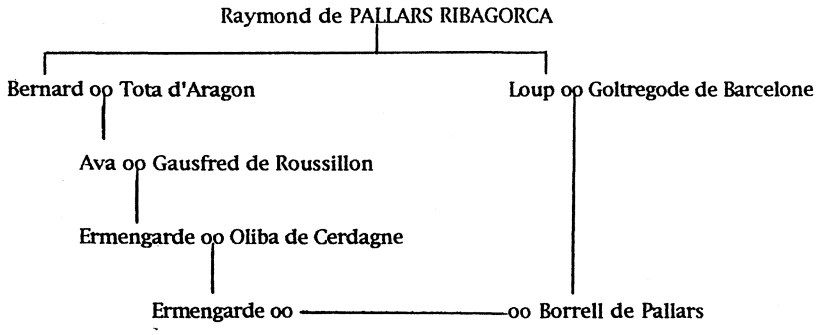
[32]AURELL, *Jalons*, pp. 334-335, n° 41 et 45. Gausfred I d'Ampurias et Roussillon succéda vers 940 à son père Gausbert, lui-même fils de Suniaire II et Ermengarde. Il épousa Ava, connue de 959 à 971, et qui mourut sans doute peu après, car dans son testament du 20 février 989, Gausfred I cite sa seconde épouse Guisla, dont il avait eu au moins 6 enfants (María Isabel SIMÓ, *Aportación a la documentación condal catalana (siglo X)*, "Miscelánea de Estudios dedicados al Profesor Antonio Marín Ocete", Grenade, 1974, II, n° 11). Ava fut la mère de Suniaire, évêque d'Elne de 967 à 978. Elle épousa Gausfred sans doute vers 940 et naquit probablement dans les années 920-925. Elle est peut être identique à la fille du comte Bernard Unifred de Ribagorça et de Tota d'Aragon, citée par les Généalogies de Roda (LACARRA, *Textos*, p. 246).

[33]BOFARULL, *Condes,* I, p. 94

[34]ABADAL, *Comtats*, p. 141.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

Borrell. Il s'agit bien entendu d'une simple hypothèse fondée sur les arguments onomastique et chronologique.



IV. ERMESSINDE, ÉPOUSE DU COMTE RAYMOND III

Quant à Suniaire de Pallars, il eut deux épouses. La première, Ermentrude, n'est qu'un nom dans la liste des comtesses de Pallars[35]. Elle n'intervient jamais avec son époux et n'est connue que par un document de son fils aîné Raymond III de Pallars Jussa. Elle fut la mère des trois enfants connus de Suniaire: Raymond III, Guillaume de Pallars Sobira et Ermengarde, seconde femme de Guillaume Mir, vicomte d'Urgel[36].

Par contre, la deuxième épouse de Suniaire, Tota, était de son propre chef comtesse de Ribagorça, fille de Raymond II et de Garsinde de Fésenzac. Elle hérita du Ribagorça au décès de son frère Isarn. Elle était certainement âgée d'au moins 40 ans lors de ses noces et ne donna pas

[35]LFM, nº 141: "Iuro ego Radulf Oriol filium Mirabile ad te Raimundo chomite filium Ermetruete et a te Ermessende chomitissa filiam Gilga..".

[36]BARAUT, *Documents*, "Urgellia", III (1980), nº 392: "Ego Guillelmus gratia Dei comes Paliariensis...donator sum vobis Guillelmo vicecomite prolis Mironi, cicecomiti sive ad uxore tua Ermengardis vicecomitissa sorore mea..." Voir Ignasi PUIG, *L'ascendència Pallaresa dels bisbes d'Urgell Bernat Guillem (1076-1092) i Guillem Arnau de Montferrer (1092-1095)*, "Urgellia", III (1980), pp. 185-193. A côté de ces trois enfants attestés, il faut peut être ajouter Guisla, première épouse de Guifred de Cerdagne (PONSICH, *Conflent*, p. 293, note 164).

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

d'enfants au comte de Pallars[37]. Par cette union, Suniaire fut également comte de Ribagorça.

Les fils du comte Suniaire interviennent dès 1006 avec leur père[38]. L'aîné, Raymond III, comte de Pallars Jussà, vécut jusqu'en 1047 environ[39]. Il fut tout d'abord marié à Majeure de Castille, soeur du comte Sanche Garcés et fille de García I Fernández et d'Ava de Ribagorça, cette dernière étant soeur de la comtesse Tota, seconde épouse de Suniaire de Pallars[40]. Majeure était donc la nièce de la belle mère de Raymond III. Majeure et Raymond III apparaissent pour la première fois le 3 août 1016[41], mais ils étaient certainement mariés depuis plusieurs années. En effet, García Fernández de Castille, père de la comtesse, mourut en 995 à Médinaceli[42]. Marié depuis 970 au moins à Ava de Ribagorça, il en avait eu sept enfants: deux fils, Sanche et Gonzalo et cinq filles[43]. L'aînée,

---

[37]ABADAL, *Comtats*, pp. 142-143 et 161-163. Tota de Ribagorça était la fille du comte Raymond II, fils de Bernard Unifred, et de Garsinde de Fésenzac. Elle naquit avant 960 et apparait dans la documentation de 975 à 1006. C'est probablement vers 1008 qu'elle épousa Suniaire de Pallars, auquel elle survécut: *Fragmentum historicum ex cartulario Alaonis*, ed. ABADAL, *Comtats*, pp. 24-25: "Regimundo prephato comiti Rippacurtie fuit uxor Garsendis nomine de Galliis et Ava filia Regimundi fuit uxor comitis Sancii de Castella. Unifredus, Arnaldus et Isarnus et Odisendus episcopus fureunt fratres, filii Regimundi prephati comitis...Tota soror Unifredi, post mortem Ysarni fratris sui habuit maritum Suniarium nepotem suum. Post mortem Suniarii et fratrem suorum quia vidua et sine filio remansit.."

[38]HGL V, n¡ 167: "Ego in dei nomine Suniarius Dei gratia comes...Facta ista donatio VII idus novembris anno XI regnante Roberto rege. S. Suniarius gratia Dei comes...S. Raimundus comes. S. Guillelmus suo fratre..."

[39]UBIETO ARTETA, *Formación*, p. 299.

[40]ABADAL, *Comtats*, pp. 24-25: "Post mortem eius rex Sancius tenuit comitatum Rippacurtie qui ei accidebat iure propinquitatis tali modo: Major comitissa soror comitis Sancii de Castella fuit uxor comitis Pallarensis Raimundi Suniarii; quam dimissam consanguinitatis causa cogitavit eam eicere a Rippacurtia; quodcum non posset, timore suo stetit in terra sua Rippacurcia sedens in valle Sositana; que cum inde expulsa esset ab iniquis Rippacurtie rediit in terram Castelle..." Ava de Ribagorça, fille de Raymond II et soeur de la comtesse Tota, avait épousé avant le 12 juillet 970 le comte García Fernández de Castille (Luciano SERRANO, *Cartulario de San Pedro de Arlanza*, Madrid, 1925, nº 21).

[41]Ignasi PUIG, *El cartoral de Santa Maria de Lavaix: el monestir durant els segles XI-XIII*, La Seu, 1984, nº 8.

[42]Justo PÉREZ DE URBEL, *El condado de Castilla* (3 vol., Madrid, 1970), II, p. 459.

[43]Les fils furent Sanche Garcés, comte de Castille de 995 à 1017, marié à Urraca, sans doute fille du comte Gómez Díaz de Saldaña et de Muniadona Fernández de Castille (Jaime de SALAZAR ACHA, *Una hija desconocida de Sancho el Mayor, reina de León*, "Actas del I Congreso General de Historia de Navarra", Pampelune, 1988, pp. 183-192; p. 186), et Gonzalo Garcés, cité de 972 à 1011, marié à la fille de Munio Fernández de Somiedo et de Jimena.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

Urraca, fut dès 978 consacrée par ses parents à l'abbaye de Covarrubias[44]. Elvira, sans doute la seconde, épousa en 991 Vermudo II de Léon[45]. Tota fut mariée à Sanche Gómez, comte de Liébana et Onecca demeura célibataire[46]. Majeure, contrairement à l'opinion souvent répandue, n'était pas l'aînée des filles, mais plus probablement la benjamine. On peut supposer que c'est sa tante Tota de Ribagorça qui fut l'artisane de son mariage avec Raymond III de Pallars Jussà. Peut être lui léga-t-elle ses droits sur le Ribagorça[47]? Cette union eut probablement lieu vers 1008/1010. La dernière mention de Majeure comme comtesse de Pallars est de janvier 1027[48]. Elle fut répudiée peu après car en 1029, Raymond III était remarié à une dame Ermessinde[49]. Majeure survécut jusqu'en 1034 au moins[50].

Aucun document ne nous révèle l'origine familiale de la seconde épouse de Raymond III de Pallars. Cette Ermessinde est connue de 1029 à 1055[51]. Elle survécut une bonne dizaine d'années à son époux et fut mère

---

[44]Luciano SERRANO, *Cartulario del Infantado de Covarrubias*, "Fuentes para la Historia de Castilla", II (1907), nº 7 et 8: "Ego Garsea Frenandez cum conjuge propria Ava comitissa...decrebimus munus offerre Domino Jhesu Christo et sanctis eius, id est, prolem filiamque nostram nomine Urraca..." Elle vivait encore en 1032 (*Ibidem*, nº 15).

[45]Le mariage eut lieu entre le 26 et le 30 novembre 991 (Alfonso SÁNCHEZ-CANDEIRA, *La reina Velasquita de León y su descendencia*, "Hispania", X (1950), p. 477, note 64). Elvira vécut jusqu'en 1017 et fut la mère du roi Alphonse V et des infantes Thérèse et Sancia. Voir PÉREZ DE URBEL, *Condado*, II, pp. 409 sq, III, p. 1-37.

[46]Tota Garces de Castille fit une donation à Sahagun le 26 avril 1031: "ego domna Tota comitissa qui sum filia quondam genitoris mei Garsea Fredenandiz et matris mea domna Ava..." (Romualdo de ESCALONA, *Historia del monasterio de Sahagún*, Madrid, 1782, doc LXXXI). Elle gouvernait le Liébana en 1036 (Luis SÁNCHEZ BELDA, *Cartulario de Santo Toribio de Liébana*, Madrid, 1948, nº 82-83). Elle fut mariée à Sanche Gómez, comte de Liébana (cité 986-1003) (Jaime de SALAZAR ACHA, *El conde Fernando Peláez, un rebelde leonés del siglo XI*, "Annuario de Estudios Medievales", XIX (1989), p. 93-94). Onneca Garcés fut consacrée par ses parents au monastère de Cillaperlata (Enrique FLÓREZ, *España Sagrada*, XXVII, Madrid, 1772, p. 258).

[47]Majeure assuma partiellement les fonctions comtales de Ribagorça (AURELL, *Jalons*, p. 359, nº 104).

[48]VALLS I TABERNER, *Comtats*, pp. 126-127. Pour la date de 1027, voir UBIETO ARTETA, *Formación*, p. 299, note 15.

[49]VALLS I TABERNER, *Comtats*, p. 129: "Remundus gratia Dei comes simul cum conjuge mea Ermessindis gratia Dei comitissa..."

[50]Elle confirma un document de Sanche III de Navarre en 1034: Justo PÉREZ DE URBEL, *Sancho el Mayor de Navarra*, Madrid, 1950, doc LXXIX, p. 396.

[51]Sa dernière intervention est une donation du 2 août 1055 à l'église d'Urgel (BARAUT, *Documents*, nº 682). Elle mourut avant le 27 octobre 1069 (*Ibidem*, nº 823).

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

d'au moins deux fils, les comtes Raymond IV et Suniaire II[52]. Un serment non daté du *Liber Feudorum Maior* nous donne cependant une indication sur sa famille: le nom de sa mère, Gilga ou Guisla[53]. On sait également que cette seconde union rapprocha le comte de Pallars du comte d'Urgel Ermengaud II[54]. Or, Ermengaud I, son père, après la disparition vers 1005 de sa première épouse Teutberge, s'était remarié à une Guisla, citée de 1005 à 1010[55]. C'est de cette deuxième union que naquit Ermengaud II et la comtesse Guisla exerça la régence au nom de son fils mineur. Elle disparaît des documents après novembre 1010[56]. Nous conjecturons qu'elle fut également mère d'une fille, qui reçut le prénom de la belle soeur du comte Ermengaud I, Ermessinde de Carcassonne, épouse de Raymond Borrell de Barcelone[57]. Ermessinde d'Urgell, née entre 1006 et 1010, fut mariée entre janvier 1027 et 1029 à Raymond III de Pallars et cette union scella le rapprochement entre les deux lignées.

---

[52]LFM, n° 58: "...Facta carta donationis VII idus ianuarii anno IIIIX regnante Henrico rege. Signum Raimundo comite...S. Ermessens comitissa et suo filio Reimundo..." BARAUT, DOCUMENTS, n° 823: "Ego Raimundus gratia Dei comes...manifestum est quod mater mea Ermesindis comitissa..." et n° 926: "... genitrix comitis Paliarensis scilicet Raimundi et Suniarii comitissa Ermesindis...." Raymond IV est connu de 1044 à 1098, année de sa mort. Il épousa Valence, fille d'Arnaud Mir de Tost et d'Arsinde (LFM, n° 126). Suniaire son frère fut excommunié en 1079 (BARAUT, *Documents*, n° 926). Outre ces deux fils, Raymond III eut également une fille, Richarde, mariée à García Eizo: LFM, n° 117: "ego Raimundus gratia Dei comes... ad vos Garcia Eizo et ad filia mea Ricardes..." Richarde était déjà mariée en 1044 (LFM, n° 59). Si elle était fille d'Ermessinde, elle naquit au plus tôt en 1029.

[53]LFM, n° 141.

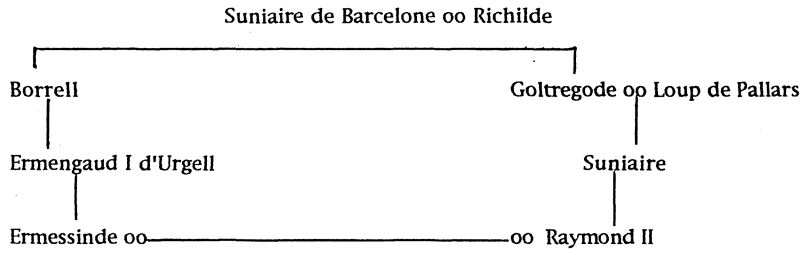
[54]UBIETO ARTETA, *Formación*, p. 299. VALLS I TABERNER, *Comtats*, pp. 129-131.

[55]Ermengaud, fils cadet de Borrell II de Barcelone et de Lietgarde de Toulouse, naquit en 974 (Santiago SOBREQUÉS I VIDAL, *Els barons de Catalunya, Biografies catalanes. Sèrie històrica*, Barcelone, 1961, p. 66, note 53). Il hérita du comté d'Urgel dès 989. Il testa le 28 juillet 1010 (MH, doc 162) et mourut au combat en août de la même année lors de la bataille de Aqabat al Baqar près de Cordoue. Sa première épouse Teutberge apparait le 10 juillet 1000 (D. COSTA, *Memorias de la Ciudad de Solsona y su iglesia*, Barcelone, 1959, p. 93) et intervint pour la dernière fois le 7 avril 1005 (BARAUT, *Documents*, n° 295). Selon S. de VAJAY, elle serait fille de Roubaud I de Provence (*Comtesses*, p. 761). Nous préférons l'identifier à une fille d'Artaud I de Forez et de Teutberge (T. STASSER, *Adélaïde d'Anjou*, à paraître dans "Le Moyen Âge"). Teutberge mourut avant le 3 novembre 1005, car à cette date, Ermengaud était remarié à Gisla (COSTA, *Memorias*, p. 94).

[56]La comtesse et son fils en bas âge intervinrent lors de la restauration de la règle canonique à l'église d'Urgel le 18 novembre 1010: "...uxor domni Ermengaudi condam comitis et filius eius Ermengaudus adhuc tenellus...Scriptum XIV kalendas Decembris anno MX incarnati Verbi dei..." (MH, doc 163). C'est la dernière apparition de la comtesse, dont l'origine familiale est inconnue.

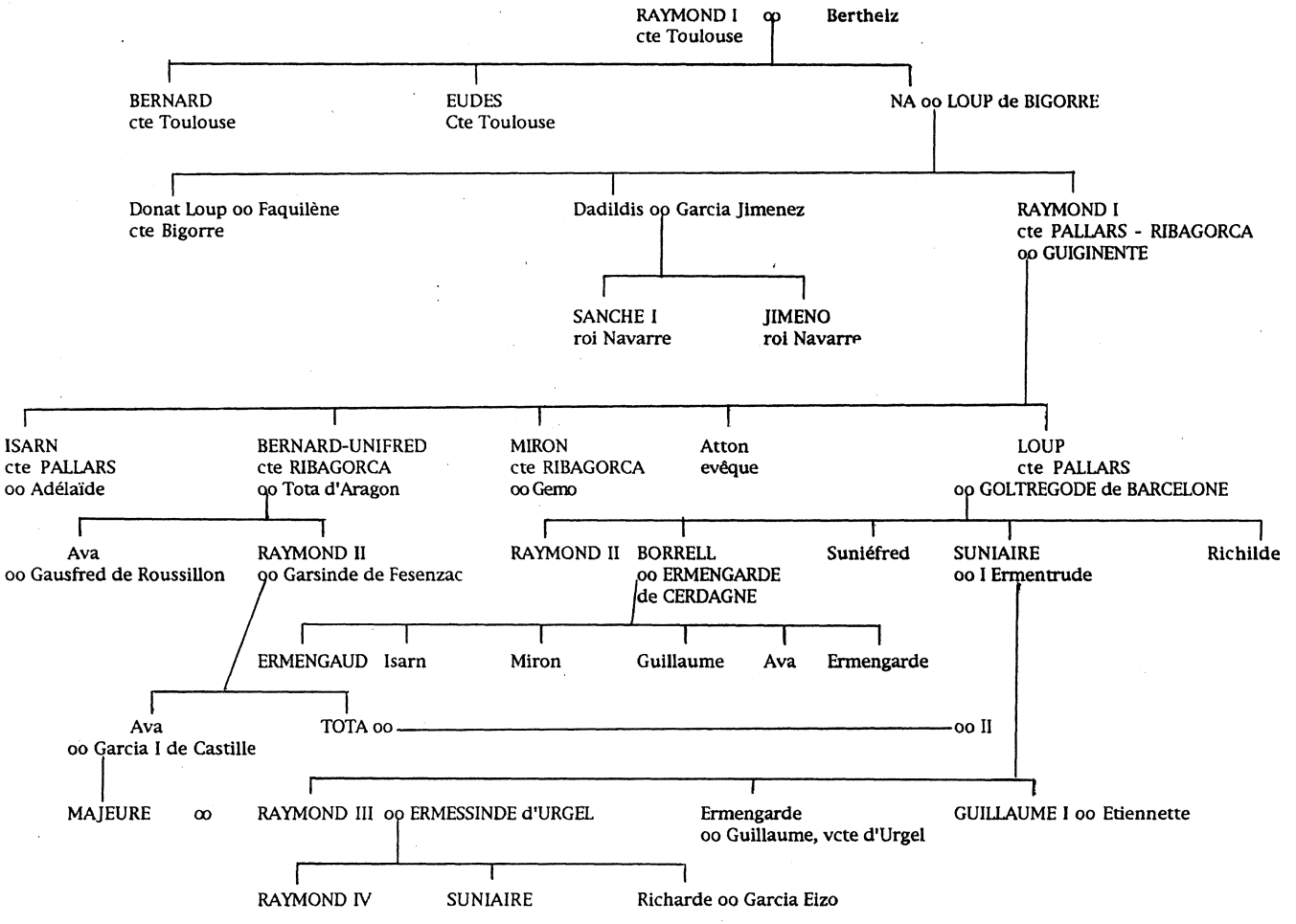
[57]Sur cette comtesse, voir en dernier lieu Martí AURELL I CARDONA, *Les avatars de la viduité princière: Ermessinde (ca 978-1058), comtesse de Barcelone*, "Veuves et veuvage dans le haut Moyen Age", Paris, 1993.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es



Cette étude ne prétend pas apporter de solution définitive à propos de l'appartenance familiale des comtesses Gotregode, Ermengarde et Ermessinde. Elle veut ouvrir de nouvelles pistes et directions de recherche et proposer trois hypothèses présentant une certaine vraissemblance historique: la maison de Pallars était suffisamment importante que pour s'allier à ses puissants voisins de Barcelone, Cerdagne et Urgel.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es



(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es

RÉSUMÉ

L'état lacunaire de la documentation ne permet pas toujours à l'historien de déterminer les alliances matrimoniales des seigneurs médiévaux. Cet article a pour but de proposer une série d'hypothèses quant à l'origine familiale des comtesses de Pallars Goltregode, épouse du comte Loup, Ermengarde, épouse du comte Borrell et Ermessinde, épouse du comte Raymond, et ainsi ouvrir de nouvelles pistes et directions de recherche. Les solutions proposées suggèrent des alliances avec les comtes de Barcelone, Cerdagne et Urgel.

SUMMARY

The lack of information about Medieval time, due to the vanishing of the documentation, explains the difficulties to establish the matrimonial alliances between the Medieval dynasties. This paper will try to hypothesize some solutions about the family extraction of three countesses of Pallars, Goltregode, wife of Count Loup, Ermengarde, wife of Count Borrell and Ermesinde, wife of Count Raymond, and suggest alliances with the lineage of Barcelona, Cerdagna and Urgel.

(c) Consejo Superior de Investigaciones Científicas
Licencia Creative Commons 3.0 España (by-nc)
http://estudiosmedievales.revistas.csic.es